

# Les Anges Noirs

Paroles et musique Daniel GRALL

Enregistrement SACEM code ISWC : T-702.199.670.5

I

Mon père était encore aux champs  
Lorsqu'arriva un Lieutenant  
De belle mise, d'or galonné  
A ma mère il a demandé  
-« Est-il à vous cet enfant roux  
S'il vous plaît, qu'il se joigne à nous  
Le Roi vous baillera dix deniers  
Pour en faire un grand officier »  
Il vous reviendra commandant  
Couvert d'honneurs et de rubans »

II

Ma mère tout en baissant les yeux  
Songeant à mes frères miséreux  
Prit en sa main le bel argent  
Je vis ses larmes en m'éloignant  
Nous cheminâmes jusqu'à Bordeaux  
Où sont amarrés les vaisseaux  
Ils m'ont donné de biaux habits  
Un coutelas, un grand fusil  
Dans un grand livre d'écriture  
J'ai fait une croix pour signature

III

J'embarquais un beau jour de Juin  
Avec des gens qu'j'connais point  
Sous commandement d'un capitaine  
Que l'on surnomma « La Murène »  
Sur le pont il guettait ses proies  
J'en fus par trois fois de ceux-là  
Son fouet avait deux lanières  
Quand l'une mord, l'autre lacère  
Son fouet avait deux lanières  
L'une est serpent, l'autre vipère

IV

Nous avons passé les Antilles  
Rêvions de festins et de filles  
Quand un gabier vit sur tribord  
Un bâtiment de vingt sabords  
Son pavillon s'est déployé  
Tête de mort, tibias croisés  
Au portant allait notre allure  
On fit donner toute la voilure  
Un boulet faucha l'artimon  
Un grappin bloqua le timon

V

Chacun y défendit sa vie  
Et beaucoup la perdirent aussi  
Quand « La Murène » fut abattu  
Les survivants se sont rendus  
Une voix s'éleva alors  
-« Choisissez la vie ou la mort »  
C'était le capitaine Misson  
Un flibustier de grand renom.  
J'me suis rallié en homme d'honneur  
En espérant des jours meilleurs

VI

Monsieur Misson nous a conduit  
Dans un repère connu de lui  
Une petite île frangée de bleu  
Avec un grand lac au milieu  
Le Blanc, le Noir, le Jaune, le Roux  
Se disent frères, partagent tout  
L'argent, la vie, l'amour, la mort  
Chacun a sa part du trésor.  
Ni Dieu, Ni maître, pour les parias  
Qui ont bâti « Libertalia »

VII

Sur mer nous semons la terreur  
A coups de sabre dans le coeur  
De ceux qui en terre de France  
Vous tienn' l'échin' en révérence  
De beaux messieurs emperruqués  
De jolies dames bien corsetées  
Tout l'or que je leur ai volé  
Ma mère, vaut plus que dix deniers  
Mais vos larmes quand je partis  
Pour moi n'auront jamais de prix

VIII

Les anges noirs de l'utopie  
Un jour envahiront Paris  
La Seine sera le tombeau  
De tous les tyrans, les bourreaux  
Ils marcheront sur la bastille  
Les anges noirs de l'utopie  
Mon père, ma mère relevez-vous  
L'homme sur 2 pieds se tient debout  
Mon père, ma mère priez pour nous  
Ils m'ont passé la corde au cou  
Mon père, ma mère priez pour nous  
Ils m'ont passé la corde au cou